

Transmettre. Les signes envoyés aux bergers et aux Mages montrent que Dieu s'adresse à tous les peuples de la terre, et pas seulement à Israël.

la question posée par Adélaïde (5 ans et demi)

Qui est arrivé en premier à la crèche? Les Rois mages ou les bergers?

●●● évangélique un grand nombre d'interprétations. Les cycles de fresques consacrés aux Mages à Bologne et à Florence donnent une idée de cette richesse de sens, selon le frère Pomerleau, qui collectionne des centaines de représentations des Mages. « Chaque tableau évoque une dimension du cheminement chrétien, détaille-t-il : l'observation des astres nous parle de la quête de sens ; la cavalcade des Mages du cheminement, de l'engagement dans la vie chrétienne comme suite de Jésus ; la rencontre avec Hérode, des deux modèles de royauté et de la tentation qui menace tout chrétien face au pouvoir. La consultation des sages et des savants souligne l'importance de l'Écriture dans la recherche spirituelle ; l'adoration des Mages, celle de la contemplation. Le retour par bateau indique que la rencontre avec Dieu entraîne un changement de route, une conversion toujours nécessaire... »

L'adoration de Jésus par des mages « venus d'Orient » souligne fondamentalement l'universalité du message du Christ et du salut qu'il apporte. « Quand Matthieu écrit son Évangile, vers la fin du I^{er} siècle, note le père Jean-Luc Garin (La Croix du 2 janvier 2010), nombreux sont les croyants issus du paganisme à demander le baptême pour devenir disciples du Christ. Les étapes suivies par les Mages semblent résumer la route de la foi de ces nouveaux croyants. »

« Avant-coureurs pour les chercheurs de Dieu de toutes les générations », ils nous invitent, selon lui, à « être nous-mêmes attentifs aux humbles et discrètes épiphanies de Dieu dans notre vie ».

Aujourd'hui, ajoute le père Asurmendi, ce texte est aussi une « confirmation que la foi chrétienne est structurellement ouverte à l'autre » : « Ce sont les bergers, considérés à l'époque comme des voleurs, et les Mages, des étrangers, qui, les premiers, ont accueilli Jésus. Symbole du renversement des valeurs apporté par le Christ. »
Céline Hoyeau

C'est une tradition dans la famille d'Adélaïde. Durant l'Avent, chaque soir, les enfants font avancer d'un pas « leur » santon – digne récompense de quelque effort –, afin qu'il soit le premier à contempler l'Enfant-Jésus. Adélaïde a choisi un berger portant un agneau sur ses épaules, tandis que Bastien, son grand frère, a préféré Melchior, le plus jeune des Rois mages. Alors que Bastien avance le sien de deux pas avec un air triomphant, Adélaïde interroge son papa : « Qui est arrivé en premier pour voir Jésus ? Les Rois mages ou les bergers ? »

Si l'enfant est un peu familier de la Bible, on peut lui rappeler aussi l'importance de la figure du berger.

Cette question enfantine n'est pas si saugrenue. On peut en effet se demander pourquoi Dieu a choisi de prévenir des gens aussi différents que les bergers et les Mages.

Pour y répondre, on peut déjà inviter l'enfant à remarquer combien ces personnages sont opposés dans leur allure. Les bergers représentent la foule des humbles et des anonymes. À cette époque, ils dorment dans les champs pour garder leurs troupeaux qui sont leur seule richesse. Équipés d'un bâton, ils sont vêtus d'habits sobres et d'une longue cape brune qui les protège du froid de la nuit. Les Mages, au contraire, venus en cortège, ont des habits

richement colorés et portent des présents de grande valeur.

Si l'enfant est un peu familier de la Bible, on peut lui rappeler aussi l'importance de la figure du berger. Dieu se présente comme le « bon berger », et beaucoup de prophètes sont choisis parmi eux. Ainsin pour Israël le berger symbolise le veilleur par excellence, le croyant qui attend le Messie. C'est pourquoi la petite Adélaïde peut se rassurer : ce sont bien les bergers qui seront les premiers avertis et les premiers à venir adorer ce Sauveur annoncé ! Quant aux Mages venus d'Orient, leurs travaux savants pour com-

prendre les secrets du monde dans le mouvement mystérieux des astres montrent qu'ils sont en recherche.

Et si Dieu a choisi aussi de « se manifester » – puisque tel est le sens de la fête de l'Épiphanie – à ces étrangers qui n'appartiennent pas au peuple juif, c'est pour montrer que Jésus est bien le Sauveur de « tous » les peuples de la terre, sans distinction.

On pourra insister sur le fait que l'humilité et la recherche de la vérité rapprochent bergers et Mages : ils sont capables d'accueillir l'inattendu à travers les signes que Dieu leur a envoyés.

Même s'ils sont d'abord effrayés, les bergers croient l'ange qui leur annonce la naissance du Messie. Quant aux Mages, malgré leur savoir, à la vue de l'étoile nouvelle, signe de la naissance d'un grand homme, ils se mettent en route.

Ainsi tous ceux qui ne sont pas enfermés dans leurs certitudes peuvent se retrouver dans cette fête de l'Épiphanie, car à ceux qui cherchent la vérité, une étoile est donnée pour les conduire. Parfois elle disparaît, mais il faut oser, comme les bergers et les Mages, avoir confiance et poursuivre le voyage...

Evelyne Montigny

dans la Bible

La visite des Mages

(D'après l'Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 2,1-12)

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des Mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile se lever et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

En apprenant cela, le roi Hérode, craignant qu'on lui prenne sa place, réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple juif, pour leur demander où devait naître le Christ. Puis Hérode envoya les Mages à Bethléem, en leur disant : « Allez et quand vous aurez trouvé l'enfant, venez me

l'annoncer pour que j'aille, moi aussi, me prosterner devant lui. »

Les Mages furent remplis d'une grande joie car l'étoile les guidait à nouveau, sur le chemin. Puis elle s'arrêta au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Ils entrèrent et tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Pour Hérode le cruel, ce roi nouveau-né ne peut être qu'un rival, aussi cherche-t-il à l'éliminer. En ne retournant pas à Jérusalem après leur visite à la crèche, les Mages montrent qu'ils ont choisi « leur » roi. Matthieu est le seul à avoir relaté la visite des Mages dans son Évangile qui s'adresse aux chrétiens venus du judaïsme. Ainsi, en filigrane, on peut lire que Dieu laisse tout homme libre d'accueillir ou de refuser la Bonne Nouvelle...

Pour aller plus loin

À partir de 3 ans

Les Rois mages. Livre sonore d'Emmanuelle Rémond-Dalyac, illustré par Maud Legrand. Salvator ; 10,90 €.

Simon, le petit voyageur de Noël. Texte de Martine Bazin illustré par une moniale cistercienne. Éditions du Triomphe ; 16,90 €.

À partir de 7 ans

Les grands récits de la Bible : Noël. Texte d'Anselme Grün, illustré par Giuliano Ferri. Bayard Jeunesse ; 12,95 €.

